

Declaration of Support to Bogazici University Resistance (Istanbul)

For the past 14 months, Turkey's top-ranking Bogazici University has been under politically motivated attacks by government circles, which threatens its very existence as the last autonomous and free public university in the country. On January 1, 2021, President Erdogan appointed Melih Bulu, who was unqualified for the job and a member of the ruling party, AKP, as Rector (Vice Chancellor) to the university without consulting faculty members. This triggered resistance among academics and students, followed by relentless attacks undermining Bogazici University's governing bodies, administrative committees, student clubs and societies. Two new faculties were founded overnight and political appointments were made to key offices to sway votes in the Senate and other governing bodies of the university.

From day one, students, faculty members and alumni staged protests and a tug-of-war ensued between them and the appointed rector and his accomplices. The police were called on campus in early 2021 to crush student protests and hold the campus under siege for several months. Hundreds of students were taken into custody, some were held in pre-trial detention for months. Boğaziçi faculty have held vigils every workday since 5 January 2021, turning their backs to the rector's office in silent protest. Six faculty members were dismissed in retaliation, and protesting professors became targets of smear campaigns by the government-controlled media.

Against all odds, the resistance succeeded in exposing Bulu as a plagiarist and incompetent administrator, which led to his dismissal by Erdogan after 7 months of protests. Following his dismissal, staff, students and alumni quickly organized a vote, and announced their candidates for the rectorate. Yet, Erdogan replaced Bulu with the latter's deputy, Naci İnci, flatly ignoring the will of the university. İnci proved to be even worse than his predecessor, purging staff in greater numbers, disciplining hundreds of students and laying baseless accusations against some that led to months-long arbitrary detentions.

The attacks got fiercer in 2022, when the Council of Higher Education dismissed three elected deans for resisting the assigned rector's orders to dish out heavy disciplinary punishments to students and faculty members. Naci İnci appointed himself and his deputies to their posts. Thereby, Erdogan loyalists gained almost full control of university administration and obtained the authority to dismiss faculty and expel students. They lost no time in abusing these powers. The rector created a new foundation, whose members include AKP deputies, to short-circuit the existing foundation loyal to Bogazici's academic principles. The new tactic seems to be to re-tool the campuses, perhaps move the university out of the historical site it has occupied since 1863 to some faraway suburb and allow private contractors close to Erdogan to build commercial venues in its place.

In a recent letter, Scholars at Risk called attention to how politicizing the Bogazici University administration and punishing dissent deepens the erosion of academic freedom already underway in Turkey since 2016:

<https://www.scholarsatrisk.org/2022/02/restore-academic-freedom-and-autonomy-at-bogazici-university/>

On Feb. 18, 2022, the Magna Charta Universitatum Observatory, which oversees the integrity of intellectual and scientific work in 904 signatory universities in 88 countries in the world, also issued a statement condemning the violation of institutional autonomy at Bogazici University:

<http://www.magna-charta.org/news/mco-public-statement-on-academic-freedom-in-turkey>

More than a year into the struggle, students and staff are exhausted, yet still defiant, standing firmly by the principals of academic freedom, institutional autonomy and democratic governance. These recent pieces offer a comprehensive account of the resistance:

<https://www.brookings.edu/blog/order-from-chaos/2022/01/21/resistance-to-erdogans-encroachment-at-turkeys-top-university-one-year-on/>

<https://bianet.org/5/27/257321-bogazici-a-year-on-a-damage-report>

<https://www.timeshighereducation.com/news/bogazici-students-and-staff-fear-reprisals-after-deans-sacked>

We, the undersigned, condemn the intensifying attacks on Bogazici University, and stand in solidarity with the students, faculty, and alumni who have waged an inspiring struggle for the principles of institutional autonomy, academic freedom and democratic governance. We demand:

- the reinstatement of electoral procedures to fill major administrative positions at the university, including the position of Rector, Dean and Head of Institute,
- the reinstatement of unfairly dismissed staff,
- an end to the legal harassment of Boğaziçi staff and students,
- the lifting of all restrictions on student and academic activities,
- a return to democratic governance principles that made Bogazici a center of excellence and allowed faculty and students control over administrative decisions, academic programs, teaching, extra-curricular activities and university property.

We also urge President Erdogan to desist from his interference in administration and governance of higher education institutions in Turkey and to respect their constitutional autonomy.

Institutions endorsing the statement:

FRENCH:

Déclaration de soutien à la résistance de l'Université de Bogazici (Istanbul)

Au cours des 14 derniers mois, Bogazici, une des meilleures universités turques, a fait l'objet d'attaques à motivation politique de la part des cercles gouvernementaux, ce qui menace son existence même en tant que dernière université publique autonome et gratuite du pays. Le 1er janvier 2021, le président Erdogan a nommé Melih Bulu, qui n'était pas qualifié pour le poste et membre du parti au pouvoir, l'AKP, au poste de recteur (vice-chancelier) de l'université sans consulter le corps professoral. Cela a déclenché une résistance parmi les universitaires et les étudiants, suivie d'attaques incessantes sapant les organes exécutifs, les comités administratifs, les clubs d'étudiants et les sociétés de l'Université de Bogazici. Deux nouvelles facultés ont été fondées du jour au lendemain et des nominations politiques ont été faites à des bureaux clés pour influencer les votes au Sénat et dans d'autres organes exécutifs.

Dès le premier jour, les étudiants, les membres du corps professoral et les anciens diplômés de l'université ont organisé des manifestations et un bras de fer s'est ensuivi entre eux et le recteur nommé et ses complices. La police a été appelée sur le campus au début de 2021 pour écraser les manifestations étudiantes et assiéger le campus pendant plusieurs mois. Des centaines d'étudiants ont été placés en garde à vue, certains ont été maintenus en détention provisoire pendant des mois. Les professeurs organisent des veillées tous les jours ouvrables depuis le 5 janvier 2021, tournant le dos au bureau du recteur en signe de protestation silencieuse. Six membres du corps professoral ont été licenciés en représailles et les professeurs qui protestaient sont devenus la cible de campagnes de diffamation par les médias contrôlés par le gouvernement.

Contre toute attente, la résistance a réussi à dénoncer Bulu comme un plagiaire et un administrateur incompetent, ce qui a conduit à son limogeage par Erdogan après 7 mois de protestations. Suite à son limogeage, personnels, étudiants et anciens diplômés ont rapidement organisé un vote, et ont annoncé leurs candidats au rectorat. Pourtant, Erdogan a remplacé Bulu par l'adjoint de ce dernier, Naci Inci, méprisant catégoriquement la volonté de l'université. Inci s'est avéré encore pire que son prédécesseur, purgeant le personnel en plus grand nombre, disciplinant des centaines d'étudiants et portant des accusations sans fondement contre certains qui ont conduit à des détentions arbitraires de plusieurs mois.

Les attaques se sont intensifiées en 2022, lorsque le Conseil de l'enseignement supérieur a limogé trois doyens élus pour avoir résisté aux ordres du recteur désigné d'infliger de lourdes sanctions disciplinaires aux étudiants et aux membres du corps professoral. Naci Inci s'est nommé lui-même et ses adjoints à leurs postes. Ainsi, les loyalistes d'Erdogan ont pris le contrôle presque total de l'administration universitaire et ont obtenu le pouvoir de licencier les professeurs et d'expulser les étudiants. Ils n'ont pas tardé à abuser de ces pouvoirs. Le recteur a créé une nouvelle fondation, dont les membres comprennent des députés de l'AKP, pour court-circuiter la fondation existante fidèle aux principes académiques de Bogazici. La nouvelle

tactique semble être de rééquiper les campus, peut-être de déplacer l'université du site historique qu'elle occupe depuis 1863 vers une banlieue lointaine et de permettre à des entrepreneurs privés proches d'Erdogan de construire des sites commerciaux à sa place.

Dans une lettre récente, Scholars at Risk a attiré l'attention sur la façon dont la politisation de l'administration de l'Université de Bogazici et la punition de la dissidence aggravent l'érosion de la liberté académique déjà en cours en Turquie depuis 2016 :

<https://www.scholarsatrisk.org/2022/02/restore-academic-freedom-and-autonomy-at-bogazici-university/>

Le 18 février 2022, l'Observatoire Magna Charta Universitatum, qui supervise l'intégrité du travail intellectuel et scientifique dans 904 universités signataires dans 88 pays du monde, a également publié une déclaration condamnant la violation de l'autonomie institutionnelle à l'Université Bogazici :

<http://www.magna-charta.org/news/mco-public-statement-on-academic-freedom-in-turkey>

Plus d'un an après le début de la lutte, les étudiants et les professeurs sont épuisés, mais toujours défiant, se tenant fermement aux principes de la liberté académique, de l'autonomie institutionnelle et de la gouvernance démocratique. Ces tribunes récentes offrent un compte rendu assez complet de la résistance :

<https://www.brookings.edu/blog/order-from-chaos/2022/01/21/resistance-to-erdogans-encroachment-at-turkeys-top-university-one-year-on/>

<https://bianet.org/5/27/257321-bogazici-a-year-on-a-damage-report>

<https://www.timeshighereducation.com/news/bogazici-students-and-staff-fear-reprisals-after-deans-sacked>

Nous, soussignés, condamnons l'intensification des attaques contre l'Université de Bogazici et sommes solidaires avec les étudiants, professeurs et anciens diplômés qui ont mené une lutte inspirante pour les principes d'autonomie institutionnelle, de liberté académique et de gouvernance démocratique. Nous demandons:

- le rétablissement des procédures électorales pour pourvoir les principaux postes administratifs de l'université, notamment le poste de recteur, de doyen et de chef d'institut,
- la réintégration du personnel injustement licencié,
- la fin du harcèlement judiciaire des professeurs et étudiants de Boğaziçi,
- la levée de toutes les restrictions sur les activités étudiantes et académiques,
- un retour aux principes de gouvernance démocratique qui a fait de Bogazici un centre d'excellence et a donné aux professeurs et aux étudiants le contrôle des décisions

administratives, des programmes universitaires, l'enseignement, les activités parascolaires et la propriété universitaire.

Nous exhortons également le président Erdogan à renoncer à son ingérence dans l'administration et la gouvernance des établissements d'enseignement supérieur en Turquie et à respecter leur autonomie constitutionnelle.

Institutions approuvant la déclaration :